

# Alain et Dixie ont la pêche

Nos deux aventuriers polaires, partis il y a une semaine pour la plus longue traversée du Pôle nord jamais effectuée, commencent à trouver leurs marques sur la banquise. Vendredi soir, sous la tente, Dixie a même fumé une première petite pipe ! « Mais c'est du bon tabac et ça sent bon. Alors ça va... », expliquait Alain Hubert qui était justement au téléphone avec le QG de l'expédition à Bruxelles. C'est que sous la tente, chacun veille à ne pas empiéter sur les 2,5 m<sup>2</sup> de territoire de l'autre !

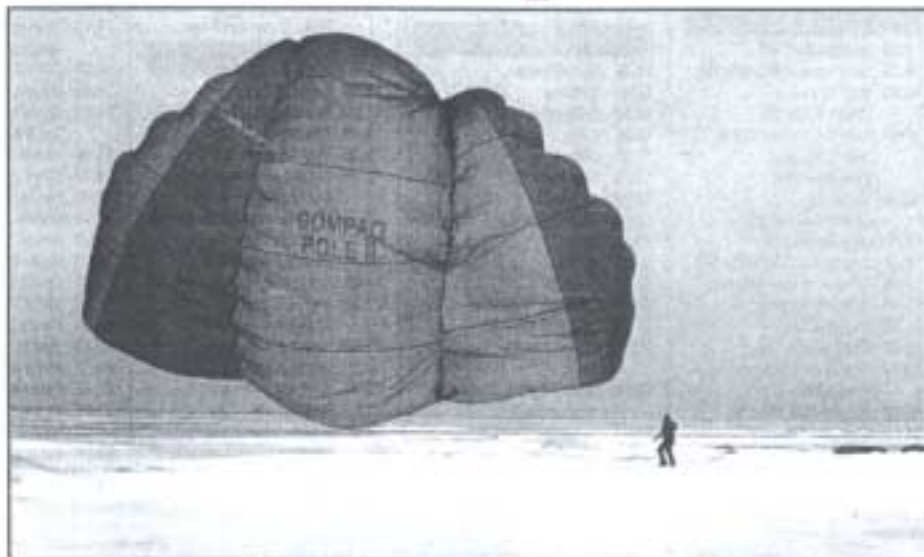
Pourtant, tout n'a pas été rose les premiers jours. Loin de là ! Le départ, dimanche dernier en fin d'après-midi, s'est déroulé dans des conditions surréalistes. Dixie Dansercoeur et Alain Hubert ont en effet assisté à une bagarre dramatique entre des Russes de la station météo de Kotel'ny, dans les îles de Nouvelle Sibérie : un des hommes a donné un coup de couteau à son chef ! Il a fallu attendre la police et le médecin dans ce coin perdu du bout du monde... « Cette dramatique bagarre, c'était sim-

plement surréaliste », explique Alain Hubert.

Lundi, après leur première nuit sur la banquise, ils ont — déjà ! — découvert des traces d'ours fraîches autour de la tente. Un monstre les avait donc nargués toute la nuit... C'est aussi à ce moment-là qu'ils ont entendu les premiers grondements effrayants de la banquise qui se fracasse et se lézarde en fleuves. À chaque instant, ils ne peuvent ignorer les respirations de l'océan situé cinq mètres sous leurs pieds.

La nuit de mercredi, alors que de superbes aurores boréales illuminaient le ciel, ils ont dû déplacer la tente deux fois : « La banquise bouge drôlement. L'endroit où l'on avait mis la tente il y a trois heures n'existe plus », expliquait Dixie. La faute à la pleine lune, d'une force incroyable.

Dans les premières heures de marche — la glisse étant « épouvantable » —, Alain a souffert d'engelures. Il a fallu réparer les piquets de la tente et le réchaud s'est enflammé. Bref, tout baignait pour nos deux explorateurs au fin fond de la banquise au-dessus de nos têtes !



Dimanche, au 7<sup>e</sup> jour de l'expédition, Alain et Dixie ont essayé la grande voile de 32m<sup>2</sup>. Essais concluants!

Photo C.V.

Heureusement — et encore bien ! — tout s'arrange. La glisse est toujours nulle et les deux hommes progressent lentement (6,1 km hier), mais les essais à la voile sont de plus en plus concluants et il fait beau. Les traîneaux traver-

sent bien les chenaux (le pelle sert de rame) et fendent la banquise comme des brise-glace. Le matériel de transmission fonctionne parfaitement et permet à Dixie et Alain de donner des nouvelles quotidiennement.

Le moral est au zénith et

la motivation plus présente que jamais, bien qu'il fait (au moins !) -30°, qu'il faut trois heures pour lever le camp chaque matin et plus d'une heure pour broser les vêtements... Bref, la routine, quoi !

C.V.